

Synclinal d'Esparron, bordure occidentale SW

WNW

ESE

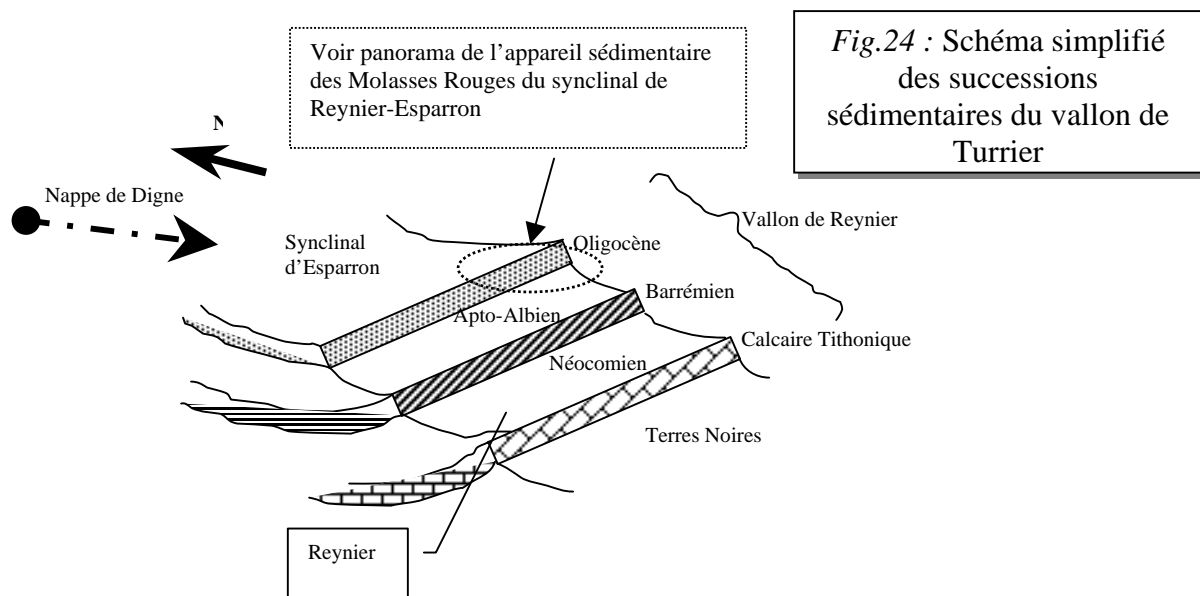


Localisation et présentation générale

Le synclinal de Reynier se situe au NW par rapport au synclinal d'Esclangon. C'est un bassin molassique orienté N150 globalement parallèle à la nappe de Digne qui chevauche ce bassin. Cela correspondrait à une tectonique légèrement compressive orientée NW-SE. Ce bassin est beaucoup plus étendu et plus large que le synclinal d'Esclangon. Les deux klippes tithoniques vers le SE du bassin sont des résidus encore préservés du chevauchement de la nappe de Digne. Les grandes structures molassiques rouges sont beaucoup moins déformées et sont en position de dépôt (sub-horizontale) (cf. panorama P3 et P4).

Nous avons étudiés en particulier un transecte vertical à l'Est du synclinal de Reynier (cf. rectangle sur le panorama en bandeau ci-dessus).

La vallée du village de Reynier peut être assimilé à une combe monoclinale, car elle suit la bordure SW du synclinal d'Esparron orienté NW-SE dessiné par la Molasse Rouge oligocène (cf. fig.24). Vers l'aval, le torrent qui draine les terrains marneux Crétacé, perce les barres calcaires jurassiques sous la forme d'une cluse.



La Molasse Rouge dans cette zone, forme une bande continue orientée NW-SE (N120) reposant sur les marnes bleues aptiennes (Gargasien-Clansayiesien).

Au premier abord, cet appareil sédimentaire allongé de grande taille présente des changements de couleur : base ocre blanchâtre non latéralement continu se chenalisant sous les faciès rouges prédominants dans le haut de la série.

Les faciès rouges ne sont pas homogènes latéralement et verticalement.

Ce bassin molassique ne contient pas la série complète de Molasse rouge et n'est pas surmonté de Molasse grise.

En amont du vallon, on peut observer la présence de klippes de calcaire thitonien en contact anormal sur les Molasses Rouges.

Descriptions des terrains de la zone d'étude dans l'ordre stratigraphique :

(voir log de l'appareil sédimentaire de la Molasse Rouge Oligocène du Synclinal Reynier-Esparron).

- Aptien :

Dans les parties ravinées par les torrents encaissés, on aperçoit dans les fond de ravin des alternances marno-calcaires avec une dominance des bancs caractéristiques du Barrémien et du Gargasien (Aptien supérieur).

- Oligocène (Molasse Rouge) :

On se situe dans un appareil sédimentaire continental d'après sa géométrie et sa couleur interne. Le changement de couleur est très net avec une formation plus claire à la base et plus rouge au dessus => molasse composée en deux parties.

La partie blanche à la base n'est pas latéralement continue, elle est manifestement chenalisée.

- Partie basale de la Molasse Rouge :

La base de la Molasse Rouge apparaît sous la forme d'un ensemble de barres conglomératiques de couleur claire. Ce conglomérat bréchiq ue assez polygénique est en contact stratigraphique sur le Clansayiesien (apparaît en faisceau de barres calcaires argileux).

Cette base conglomératique soumise à un système fluvial en tresse, se compose d'éléments calcaires du Tithonien jusqu'au Cénomani en. Elle est marquée par des variations granulométriques verticales et latérales (oscillation de la dynamique de transport). Ces barres grossières contiennent des alternances de phase conglomératiques (dominantes, avec des imbrications de galets vers l'Est : cf. fig.25), gréseuses, séparées par des couches argileuses représentant parfois des paléosols. La base secteur NNW du synclinal est occupé par des brèches beaucoup plus grossières (on doit se situer plus haut dans le cône alluvial par rapport au site étudié).



Fig.25 : Galets imbriqués dans la base conglomératique de la Molasse Rouge.

- Les épisodes gréseux présentent des structures internes festonnées (mégarides 3D) (cf. fig.26) et des niveaux à laminations planes parallèle (=> vue transverse de rides). La limite supérieure de la phase conglomératique est marquée par une surface d'érosion, le dépôt des éléments gréseux ont repris et érodé une épaisseur de conglomérat.



Fig.26 : Figures en auges (festons) de mégarides (liées au déplacement des creux de rides) dans les lits gréseux.

En évoluant vers le haut de la série, le faciès gréseux devient prépondérant. Les aspects festonnés sont toujours visibles. Les bases de bancs présentent des lag bréchiques (cf. fig.27) et même des cannelures d'érosion en base de barre de méandre (montage page suivante).



Fig.27 : Empreintes de galets dans les lag en base de banc.

- Dans ces niveaux gréseux, on observe une stratification hétérolitique méandriforme où il est difficile de donner un sens de courant car le système méandriforme tourne sur lui-même. En revanche les petites rides au toit seraient un indice de direction.